

1> En forme de coquille, la jolie baie de la Concha s'étend entre les monts Urgull et Igueldo. Ses grandes plages de sable fin ont fait sa renommée depuis la fin du XIX^e siècle. 2> La mairie de San Sebastián est installée dans un ancien casino qui a fermé ses portes en 1924, année de la prohibition du jeu dans

LA STATION BALNÉAIRE DE LA CÔTE BASQUE ESPAGNOLE A ÉTÉ DÉSIGNÉE CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE POUR L'ANNÉE 2016. UNE RAISON SUPPLÉMENTAIRE DE DÉCOUVRIR SON ARCHITECTURE BELLE ÉPOQUE. SA VIEILLE VILLE, SA GASTRONOMIE ET SES PLAGES PRISÉES PAR LES SURFEURS.

PAR CLÉMENCE LEVASSEUR



près les heures sombres marquées par les attaques de l'ETA, San Sebastián connaît désormais la paix... et la lumière. Tout au long de cette année, la ville de 180 000 habitants vit sous les projecteurs de DSS2016, comprenez Donostia (son nom en basque) San Sebastián Capitale européenne. Un juste retour sur le devant de la scène. C'est la reine Isabelle II qui, souffrant de problèmes de peau, se rendit la première à San Sebastián en 1845. Sur les conseils de ses médecins, elle s'installe l'été dans l'ancienne place forte militaire devenue village de pêcheurs pour prendre des bains de mer et respirer le bon air. La mode des vacances au bord de mer était lancée dans l'aristocratie espagnole.

Au temps de la Belle Époque

Au début du xxe siècle, celle que l'on surnomme la « perle du Cantabrique » vit la Belle Époque. La reine Marià Cristina, épouse d'Alphonse XII, éta-

blit sa résidence d'été dans la cour du palais de Miramar. La haute société venue de toute l'Europe imite la souveraine et les hôtels de luxe, les casinos et les théâtres sont édifiés. De nombreux bâtiments rappellent cette période faste, comme l'actuel hôtel de ville, installé dans un ancien grand casino construit en 1897 et inspiré par celui de Monte-Carlo. Situé en plein centre-ville, le théâtre Victoria Eugenia date également de cette époque. Le bâtiment en grès décoré de motifs et aux formes inspirées par la Renaissance espagnole a longtemps abrité les festivités du Festival International du Film, aussi glamour que notre grande messe cannoise. L'événement qui réunit chaque année au mois de septembre le gratin du cinéma mondial se tient désormais dans le Kursaal, le palais des congrès au style très contemporain, sur la plage Zurriola. Autre bâtiment de la Belle Époque, le très chic Hôtel Maria Cristina conçu en 1912 par l'architecte du





Ritz à Paris. Un palace cinq étoiles où séjournent les stars, prêtes à débourser près de 400 euros pour une chambre. D'ailleurs, il n'est pas rare de croiser des invités de prestige dans l'autre établissement select de la ville, l'Hôtel de Londres y De Inglaterra. Bâtiment mythique construit en 1865, il a hébergé l'espionne Mata Hari et le peintre Toulouse Lautrec. Sa vue imprenable sur la plage de la Concha, sa décoration so british et son emplacement central en font aujourd'hui un excellent point de chute pour visiter la ville.

Prendre de la hauteur

Pour mieux comprendre la géographie de San Sebastián, n'hésitez pas à entreprendre l'ascension des collines qui l'entourent. À l'ouest, le mont Igueldo offre une vue panoramique bluffante. Son parc d'attractions un brin rétro, apprécié des Donostiarras, les habitants de la ville, fera le bonheur des enfants. Pour y accéder, empruntez le funiculaire un peu touristique mais charmant, datant de 1912. Autre possibilité, atteindre le mont Urgull, qui ferme la baie à son extrême opposé. Ancienne forteresse militaire, il abrite encore les vestiges d'un château du XIIe siècle. Au sommet se dresse le mirador du Sacré-Cœur érigé en 1950 et qui se tourne

UN BOUILLON DE CULTURE

Jusqu'à fin décembre, la ville vibre au rythme de DSS2016, Donostia San Sebastián Capitale Européenne 2016. Devant l'hôtel de ville, dans le parc Alderdi-Eder, se dresse un bâtiment en bois et scoubidou aux lignes étonnantes où des jeunes gens sympathiques renseignent sur les nombreux événements. Au programme, plus de 500 activités autour du « vivre ensemble ». Cet été, ne manquez pas l'exposition Tratado de paz (traité de paix, en espagnol), au musée San Telmo, qui réunit plus de 400 œuvres (Goya, Rubens, Picasso, Le Corbusier, Titien, Léger...) dédiées à la paix, la démilitarisation et la non-violence. Autre lieu culturel, la Tabakalera, une ancienne manufacture de tabac de 37 000 m² transformée en centre international de culture contemporaine. Le bâtiment abrite expositions, salles de projections, ateliers et restaurants.

vers la ville. Aux pieds de ce Christ de 12 mètres de

THE REAL PROPERTY.

haut rappelant celui du Corcovado de Rio, on aperçoit les trois plages de San Sebastián.

Une baie de toute beauté

Car San Sebastián ne déploie pas une mais trois plages, principales attractions des visiteurs, surtout lors de la saison estivale. Comme dans toute station balnéaire chic, elles proposent des locations de parasols et de petites cabines de plages charmantes en tissu, aux couleurs de la ville : le blanc

et le bleu. La Concha, en forme de coquille (concha signifie coquillage en espagnol), véritable symbole de la cité, est sans conteste l'une des plus belles étendues de sable citadines d'Europe. Longue d'1,5 kilomètre, sise entre les collines des monts Urgull à l'est et Idelgo à l'ouest, elle est bordée par une promenade de style xixe, décorée d'une balustrade en fer forgé et de lampadaires élégants qui ont inspiré le trophée remis lors du Festival du Film. Au milieu de cette promenade très agréable et en grande partie piétonne, se trouve La Perla, une station thermale datant de 1912, avec une rotonde en panoramique sur la baie, des bassins d'eau de mer et des colonnes tapissés de mosaïques. Un centre de thalasso entièrement rénové mais qui n'a rien perdu de son cachet. Pendant l'été, c'est surtout la plage qui a la cote. À marée haute, le sable disparaît presque complètement et les vagues éclaboussent le bas du *paseo* (promenade) de la Concha. Quand la mer est basse, 40 mètres de plages s'offrent aux vacanciers. Certains n'hésitent pas à nager jusqu'à la plateforme flottante où ils peuvent sécher au soleil ou descendre le long des toboggans. Face à la baie, l'île Santa Clara, accessible grâce aux vedettes partant toutes les demi-heures depuis le port, offre également une petite plage de 30 mètres

SEPTEMBRE 2016 - www.mariefrance.fr - 137 136 - www.mariefrance.fr - SEPTEMBRE 2016

ÉVASION

de long et une balade extrêmement agréable jusqu'à son phare. Les familles ont une préférence pour la plage Ondarreta, séparée de La Concha par les jardins du palais de Miramar. Sans houle, elle est particulièrement paisible. Les petits baigneurs cherchent des crabes et les plus grands rejoignent à la nage l'île Santa Clara, située à 400 mètres seulement. Les surfeurs et les jeunes préfèrent la troisième plage de San Sebastián, la plus à l'est : Zurriola. À n'importe quelle époque de l'année, et à toute heure, ils profitent de ses vagues constantes et intenses. N'hésitez pas à vous lancer : des cours sont dispensés tout l'été et, sur la route bordant la plage, des magasins louent des planches à moindre coût. L'occasion de découvrir le quartier de Gros, anciennement mal famé, qui est devenu le nouveau quartier tendance.

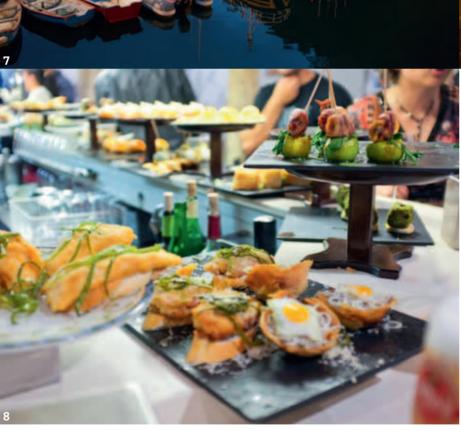
Un cœur historique et vibrant

Au pied du mont Urgull se trouve la vieille ville qui se découvre à pied. Ancien quartier des pêcheurs protégé du vent par cette colline, elle abrite de jolis immeubles. Tous datent d'après 1813, à l'époque où Anglais et Portugais mirent le feu à la cité alors entourée de remparts, pour la libérer du siège des soldats de Napoléon. Avec ses rues sinueuses et étroites, ses petites places, elle est le cœur battant de San Sebastián. Ne manquez pas la basilique Santa Maria, l'église San Vicente, la plus ancienne de la ville, et la place de la Constitution où se déroulent de nombreux évènements sportifs. Les façades colorées, les numéros peints au-dessus de chaque balcon rappellent que la place servait d'arènes taurines. Le grand édifice qui la borde est l'ancienne mairie, devenue bibliothèque. Cette place est encore un lieu important de la vie locale puisque les principales fêtes traditionnelles s'y déroulent, notamment le lever et la descente du drapeau de la ville chaque 20 janvier, jour de la saint Sébastien. Si d'agréables terrasses vous tendent ici les bras, c'est dans la rue Fermin Calbeton qu'il faut vous rendre pour savourer de savoureuses bouchées locales.

Les *pintxos*, plus que des tapas

À deux pas de la place de la Constitution, les nombreux bars de cette rue sont pris d'assaut par les habitants et quelques touristes mis au parfum. Dans une ambiance chaleureuse et bruyante, ils viennent déguster un verre de txakoli, le vin blanc local légèrement pétillant et amer, tout en grignotant des pintxos, ces bouchées tenues par un pic en bois,





7> En forme de triangle. le petit port de San ehastiàn accueille des bateaux de pêche et de plaisance.

8> Au Zeruko. les pintxos, tapas tenues par un petit pic en bois. sont appréciés par les locaux et les touristes.

9> La place de la Constitution est réputée pour ses bars, ses arcades et ses fenêtres

emblématique de San Sebastián. À l'origine, il s'agissait d'une tartine de pain sur laquelle une ration de nourriture était fixée avec un cure-dent. Aujourd'hui, il en existe de toutes sortes, du simple anchois-poivron au plus gastronomique. En début de soirée, ils recouvrent littéralement les comptoirs des bars. Les consommer en buvant un verre, debout ou accoudé aux tables hautes, est une tradition locale. Fidèles à l'esprit du poteo, les Donostiarras se rendent en groupe de bar en bar en consommant une boisson et un ou deux pintxos dans chaque établissement. Pour en profiter, miser sur le pintxopote, une sorte de happy hour. La formule? Un verre de vin ou un demi de bière avec un pintxos pour deux euros. Une offre proposée généralement entre 18 heures 30 et 21 heures.

Les plaisirs culinaires de San Sebastián ne se limitent pas aux pintxos, aussi élaborés soient-ils. La cité est réputée pour avoir lancé la nouvelle cuisine basque, connue dans le monde entier. Les deux maîtres incontestés de ce courant, Juan Mari Arzak et Martin Berasategui, à la tête de restaurant éponyme San Sebastián, ont reçu trois étoiles par le Guide Michelin. Au total, la ville compte 16 étoiles au *Michelin*, soit l'une des plus fortes concentrations au mètre carré du monde, derrière Kyoto au Japon, et bien avant Paris ou Lyon!

PRATIQUE

▶ S'informer

- Office de tourisme espagnol : www.spain.info
- Office de tourisme de San Sebastián: www.sansebastianturismo.com/fr DSS2016: dss2016.eu/fr

► Y aller

En avion, aéroport à Biarritz (1 h 15 de vol, à partir de 80 € AR avec Air France), puis 30 minutes en bus; ou à Bilbao (1 h 35 de vol, à partir de 140 € avec Air France), puis 1 h 30 de bus. Les lignes de bus sont très fonctionnelles et déposent dans le centre-ville.

▶ Où dormir?

- Hôtel de Londres y de Inglaterra, un hôtel 4 étoiles chic et confortable, à partir de 150 € la double. Zubieta Kalea, 2. www.hlondres.com/fr
- · Astoria 7, un hôtel un peu

excentré à la déco design et inspirée par le 7^e art, à partir de 80 €. Familia Santua Kalea, 1. www.astoria7hotel.com/fr

▶ Où dîner?

- · Zeruko, un bar-resto où déguster des pintxos fusion très étonnants, comme un gaspacho avec noix de Saint-Jacques et artichaut ou une crème brûlée au foie gras, dès 3 €. Arrandegi Kalea, 10. www.barzeruko.com
- Txepetxa, un bar à pintxos spécialisé dans l'anchois, de façon traditionnelle ou plus moderne. Pescaderià Kalea, 5. www.bartxepetxa.com

▶ Où boire un verre?

• La Perla, un bar et café à la terrasse très agréable, situé dans le centre de Thalasso de la Belle Époque. Paseo de la Concha. www.la-perla.net/fr/restaurante

138 - www.mariefrance.fr - SEPTEMBRE 2016